

COMPTES RENDUS

Marcel RIOUX : *Essai de sociologie critique*. Collection sociologie, Cahiers du Québec, Hurtubise HMH, Montréal, 1978, 182 pages.

L'avertissement survient aux toutes dernières lignes de l'ouvrage : « S'il est une certitude qui surnage, c'est qu'aujourd'hui les hommes sont condamnés à inventer leur avenir et que le temps n'est plus où ceux qui critiquaient l'ordre établi croyaient que la solution de rechange existait toute faite dans les traités des maîtres-penseurs ». Le livre nous est présenté comme « un rapport d'étape », le bilan de plus de vingt ans d'étude de la société et on y trouvera ni solutions faciles ni méthode précise d'analyse de la société industrielle. Rioux essaie plutôt de cerner les conditions, les écueils possibles et les richesses d'une véritable sociologie critique, de cette sociologie qu'il faut encore inventer et qui chercherait avant tout à comprendre l'auto-crédation de toute société.

Reprenant la distinction introduite par Ernest Bloch entre le courant froid du marxisme, critique de la société contemporaine, et son courant chaud qui veut repérer les conditions de création du radicalement nouveau et les pratiques de dépassement, Rioux n'est pas toujours tendre envers le premier de ces courants. Sa critique s'ajoute à celles qui veulent secouer tous ceux qui s'enferment encore dans la platitude d'un matérialisme historique facile. À la suite de Baudrillard, Rioux s'inquiète de ce que Marx ne remit jamais en question la conception européenne de la domination humaine de la nature ni même les notions de travail et de productivité, et qu'en cela, même si la satisfaction des besoins des individus doit pour lui remplacer la recherche du profit, Marx ne soit pas différent des capitalistes de son siècle : « C'est le meilleur tour que puisse jouer aux analystes le mode de production capitaliste que se faire juger sur ses propres catégories : c'est peut-être pour cela que les critiques de ce système entonnent eux-mêmes des hymnes au développement des forces productives, au travail et à la satisfaction des besoins ». Un important courant marxiste a depuis longtemps sombré dans l'économisme et le positivisme. Lorsque Godelier, Leslie White ou d'autres exportent les concepts de l'économie politique, ils font figure de victimes du fait que c'est au XIX^e siècle que les lois du marché réussirent à contrôler toute la société et ils demeurent aveugles au fait que c'est là précisément la rupture la plus radicale que cette société instaure. Rioux cite Karl Korsh : « Le terrain de l'économie politique est toujours le terrain de l'ennemi... » Pire encore, l'autonomisation de l'économie, la capacité d'isoler le développement des forces productives séparé des rapports de production et du reste du socio-culturel, pour enfin en arriver à croire que la superstructure est un reflet de l'infrastructure, tout cela mène à Staline.

Il est urgent, selon Rioux, de purger la sociologie marxiste de tout réductionisme économique. Il faut retrouver la notion de praxis que Marx abandonna en voulant de plus en plus faire œuvre d'économiste : « ...il veut devenir scientifique, parce que l'économie politique est une science naturelle qui ne connaît ni la praxis, ni la critique, ni le dépassement ». Il faut reprendre le raisonnement de Marx et ne plus se limiter à démontrer le rôle de la marchandise comme rapport social incluant tous les rapports entre individus et aboutir à analyser l'exploitation proprement économique : « Une analyse de la société capitaliste en termes d'aliénation aurait abouti sur l'autonomisation de l'économie, ce qui est bien différent ». Et l'essentiel est justement cette autonomisation, car elle constitue la contradiction fondamentale et distincte de la société capitaliste, celle qui donne naissance à toutes les autres et sans laquelle on ne gagnerait rien à faire la critique économique du mode de production capitaliste.

S'il est assez convaincant de faire la critique d'une économie politique trop réduite et trop simpliste pour expliquer l'essentiel de la vie sociale, d'une économie politique qui